

15

7

N° 47 - MAI - JUIN 2003



artension

voir et aimer l'art d'aujourd'hui

LA
QUESTION
DES
"VRAIES
VALEURS"

Paul
DELVAUX

Un train peut
en cacher un autre

Timothy MARTIN

Dans ce numéro :

FRANÇOIS BUCK
ANDREA CARREÑO
AYAKO DAVID-KAWAUCHI
OLIVIER DEBRÉ
CORENTIN GROSSMANN
ANNE MANDORLA
TIMOTHY MARTIN
LILI ET MORENO PINCAS
DAVID ROCHLINE
BARBARA THADEN
STEVEN TABBUTT
PASCALE VEYRON
WILLIAM WILSON
CHRISTIAN ZEIMERT

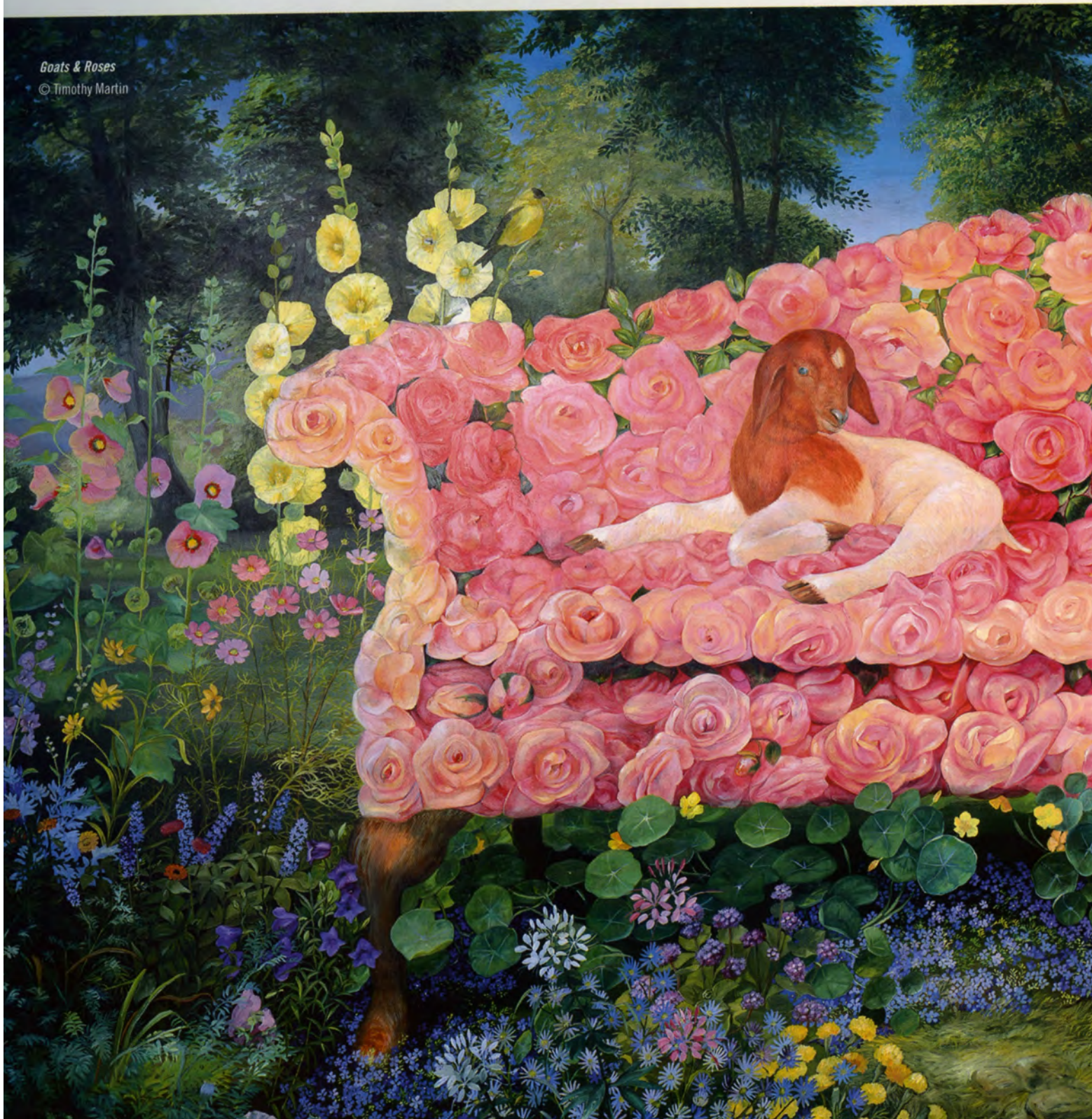
ARTISTE

Timothy Martin

“Le naturaliste”

Goats & Roses

© Timothy Martin



Première exposition en France, à la Fondation Mona Bismarck, de Timothy Martin, artiste aux surprenantes efflorescences mobilières, très connu aux USA. Avec cette œuvre, la peinture amorce-t-elle ce retour «au bonheur du naturel» tant attendu ?

"Il y a des moments, rares il est vrai, qu'on peut cependant observer de temps à autre, où la Nature devient absolument moderne."

Oscar Wilde



Timothy Martin

Les profondeurs du visible

Par Frédéric Baitinger

Renouant avec l'inspiration des peintres romantiques, vénérant la nature à l'égal d'un Dieu, l'œuvre de Timothy Martin – fantasme exquis d'un jardinier devenu peintre – nous chuchote à l'oreille, ces quelques mots : vous pensez voir ici un piano, un violon, un fauteuil ? Mais la vérité est plus merveilleuse, plus souple et mobile dans son efflorescence. Pour l'œil éclairé du peintre, les formes ont une vie autonome : elles bruissent et croissent en silence sous les objets du monde.

Substituant à la rigidité des corps, le fourmillement végétal de leur composition, les peintures de Timothy Martin nous invitent à descendre dans les profondeurs du visible, à laisser notre œil se perdre dans le miroitement infini des détails. Et si toute forme ne devait son existence qu'à la mort d'un millier d'autres qu'elle englobe et efface ? La question mérite d'autant d'être posée qu'elle semble nous conduire au cœur de l'absolue modernité de cette œuvre.

Dans le monde enchanté de Timothy Martin, les figures ne dénotent jamais seulement un objet : elles circulent librement d'une identité à une autre, passant tour à tour du signifié de leurs formes – un piano, un violon, un fauteuil – à leur contenu réel – un bouquet de fleurs. Pour reprendre ici le vocabulaire de Saint Augustin, ce ne sont pas des signes propres, ou univoques (*signa proprio*) mais des signes de déplacements ou signes-transits (*signa translata*) n'évoquant que de manière indirecte l'objet représenté. Dépasant ainsi la distinction – ô combien canonique – entre nature et culture, l'œuvre de Timothy Martin nous plonge au cœur d'une vision édenique dans laquelle toute forme, même humaine, s'émancipe de sa fonction, pour retrouver son origine végétale.

En ce sens, l'art de Timothy Martin dépasse très largement les limites du



maniérisme qui caractérise – superficiellement – sa peinture. Interroger avec élégance notre rapport au visible, cette œuvre nous fait voir le monde autrement : elle force notre regard se porter, non pas au-delà des figures qu'il contemple – dans un hypothétique monde symbolique du sens, mais dans l'infini des formes florales qui composent notre monde.

Déjouant ainsi le piège froid duquel se perd parfois le maniérisme, Timothy Martin n'est pas seulement un peintre de talent, mais l'artiste qui a peut-être le mieux compris pourquoi Kant, dans son esthétique, comparait l'art des jardins à celui du peintre : tous deux ont en commun d'avoir comme vocation d'affranchir les formes naturelles de leur finalité propre ; de les transformer en objet de contemplation – en œuvres d'art.





Pear Tree Piano
© Timothy Martin

TIMOTHY MARTIN

Timothy Martin a étudié à Florence puis à l'Art Students League de New York. En 1994, le New Jersey Council on the Arts lui accorde une bourse qui lui permet de se consacrer définitivement et entièrement à sa peinture.

La renommée arrive lorsque Gene Moore, Vice-président de Tiffany & Co., visionnaire et père des vitrines modernes aux États-Unis, choisit d'exposer ses œuvres dans son magasin mythique de la 5^e avenue, à Manhattan – Moore avait donné cette même chance, à leurs débuts, à Andy Warhol, Jasper Johns et Robert Rauschenberg.

Le public américain est rapidement conquis et les commandes affluent. Parmi elles, celle du légendaire fabricant de pianos Steinway & Son deviendra célèbre : la représentation monumentale d'un piano demi-queue dans le plus pur style de l'artiste. Le « Summertime piano » fut présenté dans le monde entier et fait partie aujourd'hui d'une importante collection privée.

Au-delà du monde de l'art, l'œuvre de Martin est reconnue également par la communauté botanique internationale.

CONTACTS ET
EXPOSITION :